

Stimuler le développement économique de la filière bois

Baromètre économique

Edition spéciale prix des bois 2022

QUE RETENIR DES VENTES D'AUTOMNE DE BOIS SUR PIED EN FORÊTS PUBLIQUES ?

Nous l'écrivions dans notre récent baromètre : l'instabilité économique n'épargne pas la filière bois. Hausse des coûts de la main d'œuvre, explosion des prix de l'énergie, diminution de la demande en bois sciés suite au ralentissement du secteur de la construction, etc. sont autant d'ingrédients qui contribuent à rendre cette période particulièrement délicate pour les entreprises. Des soubresauts qui n'épargnent pas les ventes publiques de bois sur pied, où l'on a pu observer une hausse des lots sans offre voire retirés, mais également une grande variabilité dans les prix de ventes.

Si le début de la saison des ventes d'automne a vu le cours des bois s'effondrer par rapport aux premières ventes du printemps, les offres sont légèrement reparties à la hausse au fil des semaines. Les niveaux historiques du gaz, du mazout et de l'électricité ont poussé de nombreux ménages à revoir leur mode de consommation et à se tourner massivement vers le bois de chauffage et le pellet. Ce regain d'intérêt pour le secteur du bois énergie explique probablement pourquoi la tendance baissière constatée lors des premières adjudications de septembre ne s'est pas poursuivie en octobre et novembre. Dans toute la Wallonie, les prix de vente du bois de chauffage ont littéralement explosé, pour atteindre deux ou trois fois les tarifs pratiqués l'an dernier. Les prix proposés par les acheteurs de petits bois feuillus ont suivi et atteint, dans certains cas, plus de 70 €/m³ pour des lots destinés à devenir du bois de chauffage ! Il reste encore à voir à quel prix ces bois seront vendus dans 2 ans, une fois qu'ils seront secs. Le secteur des résineux, important pourvoyeur de sciures pour les pellets, connaît une pression sur ses produits connexes, amplifiée par la diminution de l'activité de sciage.

La présente analyse porte sur les résultats des ventes d'automne de bois sur pied dans les forêts publiques wallonnes gérées par le Département de la Nature et des Forêts. Les analyses des différentes ventes sont réalisées par l'Office économique wallon du bois et mises en ligne sur le site <https://wallowood.be> répertoriant les ventes en forêts publiques. Un parallèle est également effectué

avec la mercuriale automne 2022 de la Fédération Nationale des Experts Forestiers (FNEF) présentant l'évolution des prix au niveau des forêts privées.

En résumé

Du côté des résineux, au bout de trois années catastrophiques de crise des scolytes, l'épicéa était revenu dans la course en 2021. Il a poursuivi son ascension au printemps, avant de subir une correction à la baisse au début de l'automne, puis de se ressaisir en fin d'année sans toutefois retrouver les sommets. Après avoir été dopé en 2021 par l'activité intense dans le secteur de la construction, le douglas a perdu de sa superbe au grand dam des propriétaires et gestionnaires qui pensaient que cette ouverture de marché se maintiendrait. Les mélèzes restent demandés et affichent un prix en progression dans toutes les catégories. Finalement, les pins reprennent des couleurs pour atteindre des montants inédits depuis 20 ans.

Au niveau des feuillus, les petites catégories rencontrent un franc succès, poussées par la demande en bois de chauffage. La pression exercée par les exportations est quelque peu redescendue pour le chêne. Le hêtre poursuit sa lente marche en avant, qui est plus marquée pour le frêne. Le peuplier reste stable en forêt publique, mais semble de plus en plus apprécié, comme en témoigne sa progression en forêt privée.

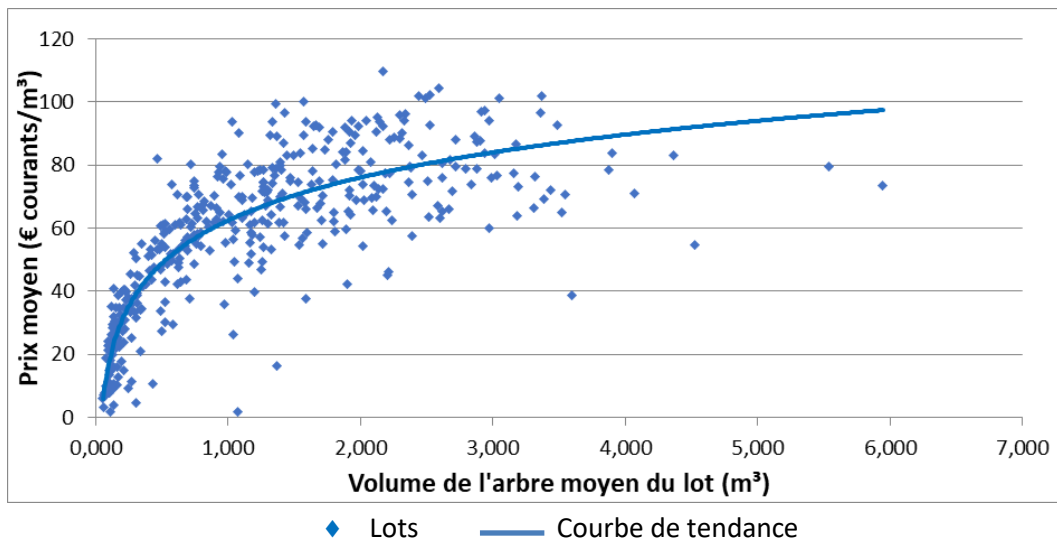
Epicéa

Au printemps, l'épicéa a poursuivi sur sa lancée de 2021 pour atteindre de nouveaux sommets. Cette tendance inflationniste a poussé les scieurs et leurs clients à gonfler au plus leurs stocks afin de répondre à une demande toujours croissante en sciages résineux, ainsi qu'aux commandes en retard. Cet été a toutefois marqué un changement important. Le secteur de la construction a en effet ralenti drastiquement son activité, le coût des matériaux de construction ayant explosé et l'instabilité des prix de l'énergie pesant sur le portefeuille des consommateurs. Cette conjoncture économique a un impact négatif conséquent sur la demande en bois sciés.

Les prix enregistrés lors des premières ventes publiques d'automne s'en sont retrouvés en nette baisse par rapport au printemps. Une tendance confirmée par la mercuriale de la FNEF, qui souligne cette perte de vitesse avec, pour la catégorie 90-119, une diminution de 75 à 62,5 €/m² et, pour la catégorie 120-149, une diminution de 80 à 72,5 €/m³.

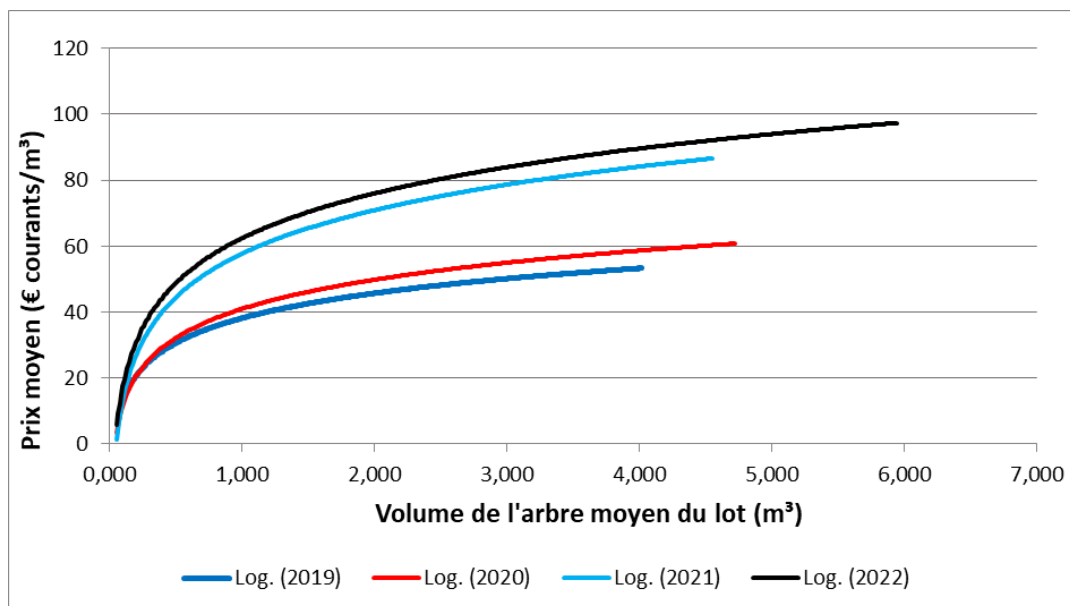
Après leur irrésistible ascension du printemps, les prix de l'épicéa ont subi une correction à la baisse au début de la saison des ventes d'automne. Ils sont ensuite repartis à la hausse au fil des ventes, sans toutefois retrouver les sommets des début 2022. La demande en bois énergie a quant à elle fait grimper les prix de vente des petits bois de moindre qualité.

Prix moyen de l'épicéa en fonction du volume de l'arbre moyen du lot - Automne 2022



Cette courbe a été calculée sur la base de 410 lots composés à minima de 80 % d'épicéas pour un volume vendu total de 328.398 m³, soit près de 80 % du volume d'épicéa mis en vente lors de la saison.

Comparaison de l'évolution du prix moyen de l'épicéa en fonction du volume de l'arbre moyen du lot (automne 2019 à 2022)

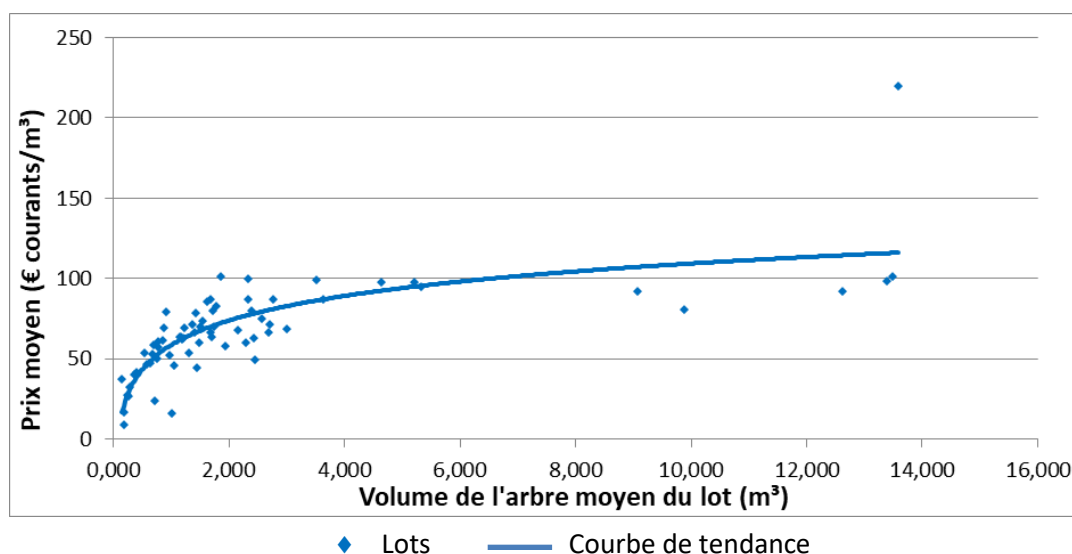


Le prix de l'épicéa s'est stabilisé cette année à son prix d'avant la crise du scolyte. Reste maintenant à savoir si, une fois la période inflationniste terminée ou à tout le moins ralentie, la demande (et donc le prix) en sciages résineux restera stable ou si elle s'emballera à nouveau comme en 2021 et au printemps 2022.

Douglas

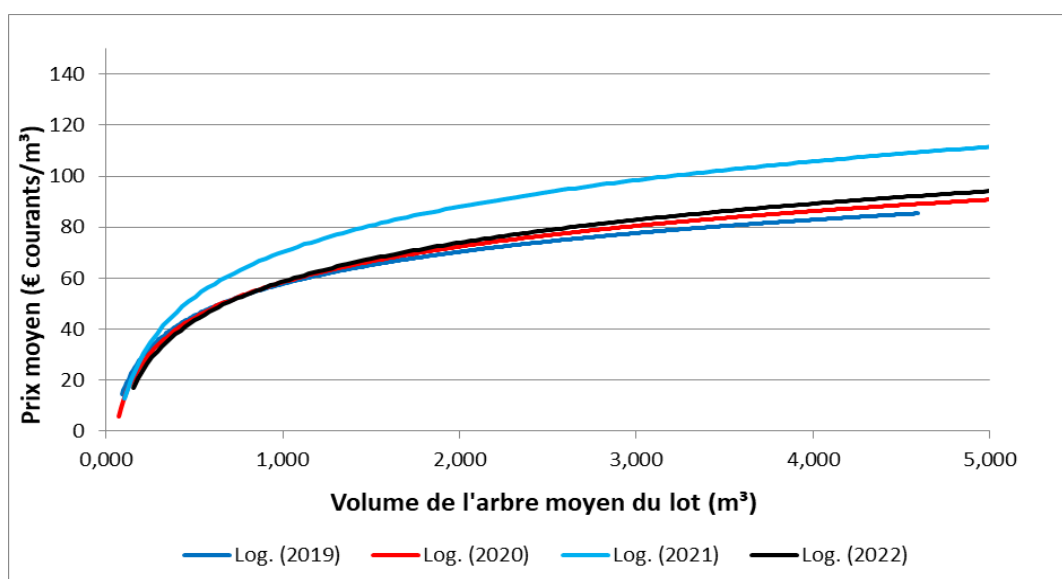
Après avoir été dopé en 2021 par une forte croissance de la construction à l'international et une très importante demande en bois de construction, le douglas a perdu de sa splendeur. Les prix ont baissé et de nombreux lots ont été retirés des ventes en raison d'offres jugées peu intéressantes par les propriétaires.

Prix moyen du douglas en fonction du volume de l'arbre moyen du lot – Automne 2022



Pour calculer cette courbe de tendance, il a été repris 68 lots composés à minima de 80 % de douglas pour un volume vendu de 21.893 m³ de douglas, soit 96 % de ces lots. La majeure partie des douglas sont vendus dans des lots mixtes car ces 68 lots ne représentent qu'un quart du volume total vendu.

Comparaison de l'évolution du prix moyen du douglas en fonction du volume de l'arbre moyen du lot (automne 2019 à 2022)



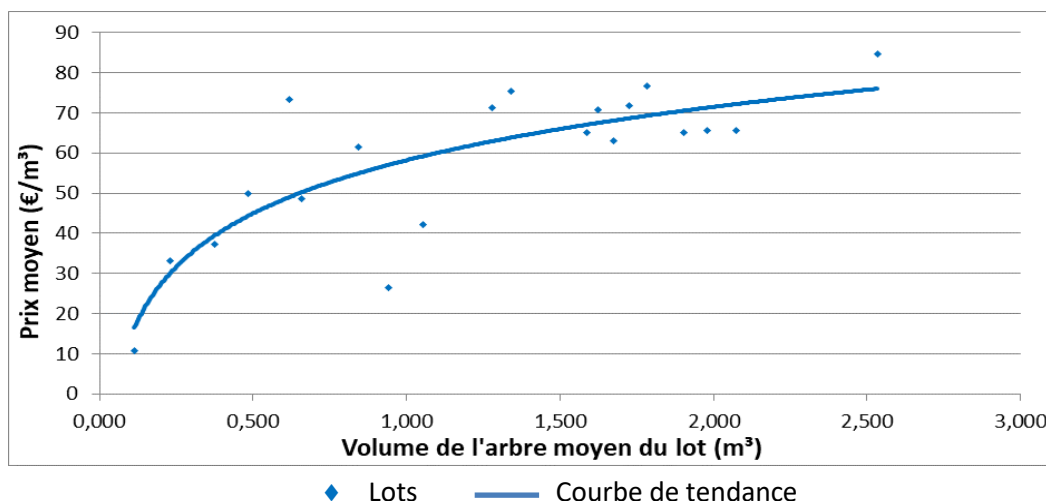
Le douglas revient à ses courbes de prix de 2019 et 2020. Seuls les petits bois n'ont pas perdu de valeur. Selon la mercuriale de la FNEF, les bois de circonférence de 20-39 cm ont vu leur prix monter de

1,50 €/m³ à 7,50 €/m³. Pour les autres catégories, le prix a diminué de 10 €/m³ pour les 90-119, de 15 €/m³ pour les 120-149, de 20 €/m³ pour les 150-179 et de 10 €/m³ pour les 180 et plus.

Mélèze

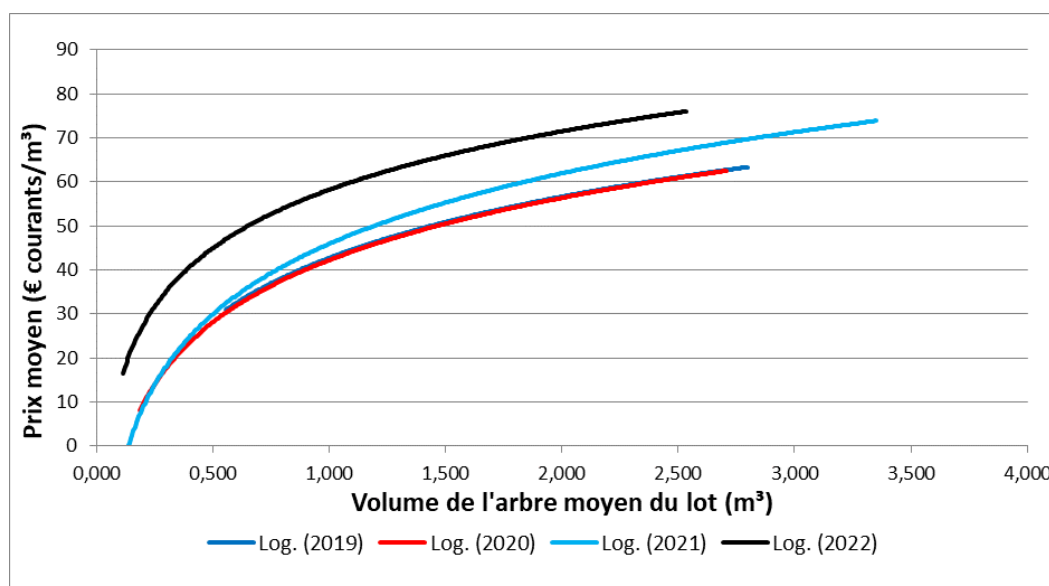
Toujours apprécié par les acheteurs, le mélèze a progressé par rapport à l'année précédente, quelle que soit la catégorie de circonférence.

Prix moyen des mélèzes en fonction du volume de l'arbre moyen du lot – Automne 2022



La courbe de tendance a été calculée sur la base de 35 lots composés à minima de 80 % de mélèzes pour un total de 8.201 m³.

Comparaison de l'évolution du prix moyen des mélèzes en fonction du volume de l'arbre moyen du lot (automne 2019 à 2022)

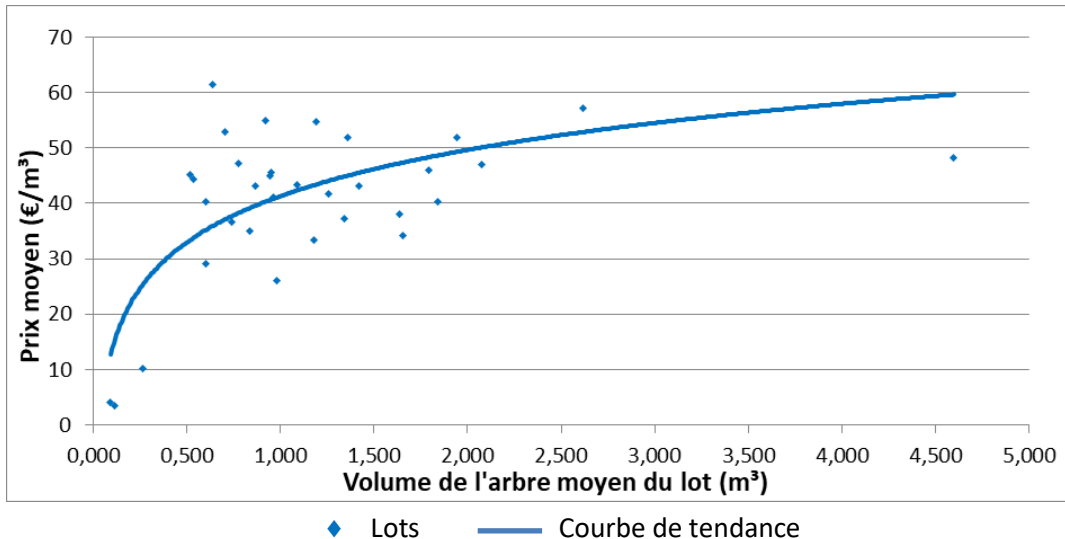


Dans la dernière mercuriale des experts forestiers, le prix observé est de 50 €/m³ pour la catégorie 90-119 cm, 60 €/m³ pour les 120-149, 70 €/m³ pour les 150+.

Pin

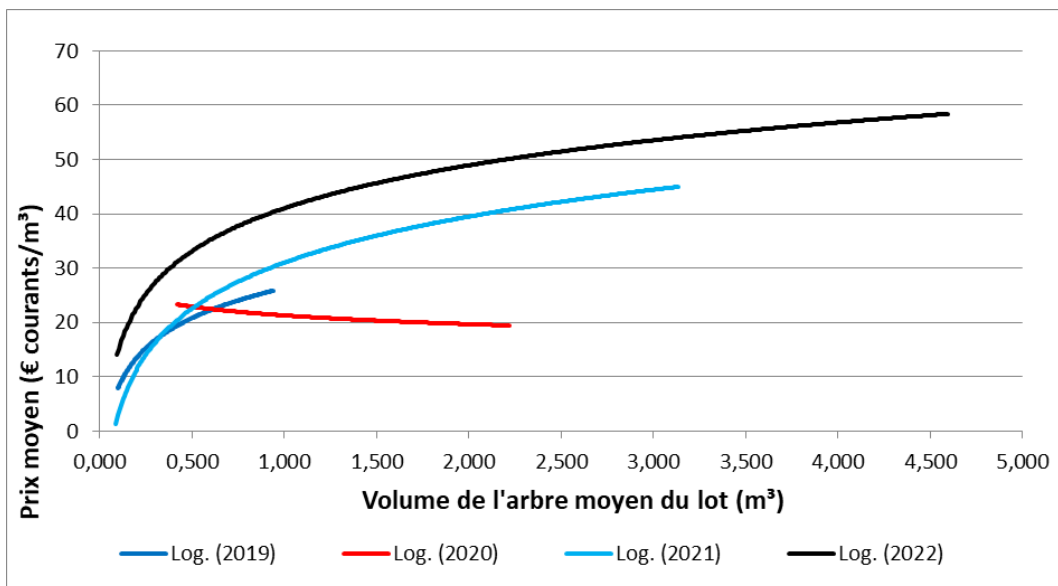
Le pin continue sur sa lancée. Il dépasse à présent la barre des 35 €/m³ pour la catégorie des 90-119 cm et celle des 40 €/m³ pour les 120+ selon les experts forestiers. Des niveaux de prix plus atteints depuis le début des années 2000. Il faut cependant noter une grande variabilité dans les prix observés lors des ventes publiques.

Prix moyen des pins en fonction du volume de l'arbre moyen du lot - Automne 2022



La courbe de tendance a été calculée sur la base de 32 lots composés à minima de 80 % de pins.

Comparaison de l'évolution du prix moyen des pins en fonction du volume de l'arbre moyen du lot (automne 2019 à 2022)



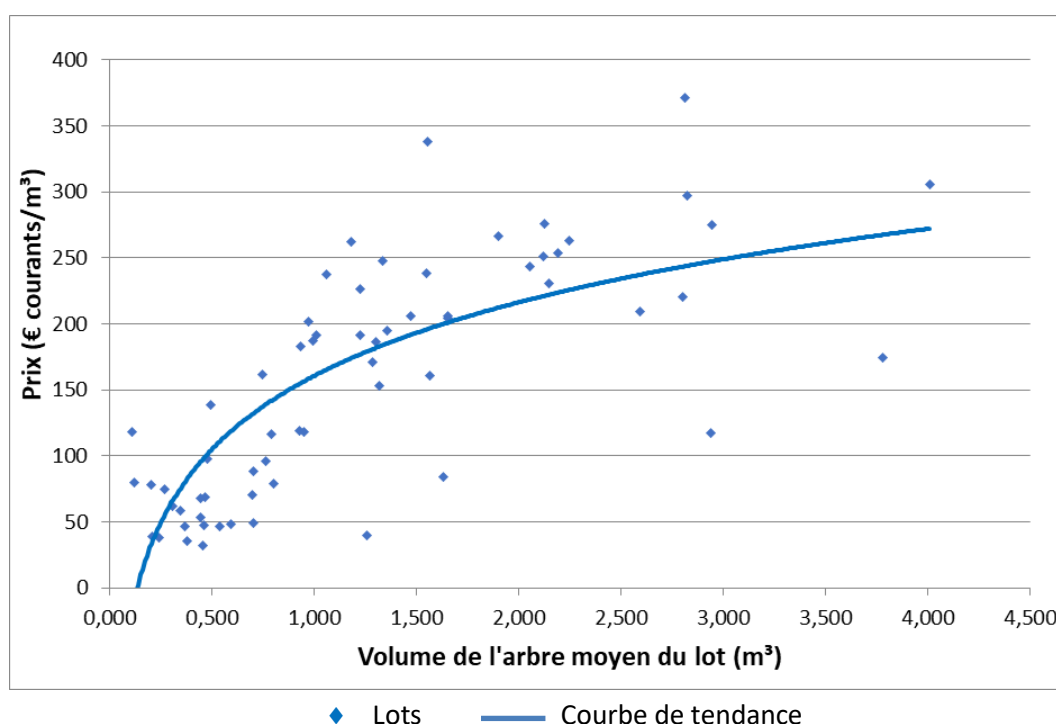
Chêne

Le chêne reste l'essence de prédilection de nos scieurs de feuillus, et également appréciée par les exportateurs. Au printemps, les quelques lots de chênes vendus ont atteint les 300 €/m³, voire 350 €/m³ pour les plus beaux. La grande variabilité de sa qualité entraîne inévitablement une fluctuation importante de ses prix. Les arbres d'exception, vendus sur le parc à grumes en début d'année, ont quant à eux dépassé la barre de 1300 €/m³ en moyenne.

Lors des ventes d'automne, le chêne a également subi le ralentissement économique. Seuls quelques lots se sont vendus à plus de 300 €/m³. Les acheteurs à l'exportation étaient moins actifs que les années précédentes dans les salles de vente, ce qui a permis de faire un peu retomber la pression sur l'essence reine de nos forêts.

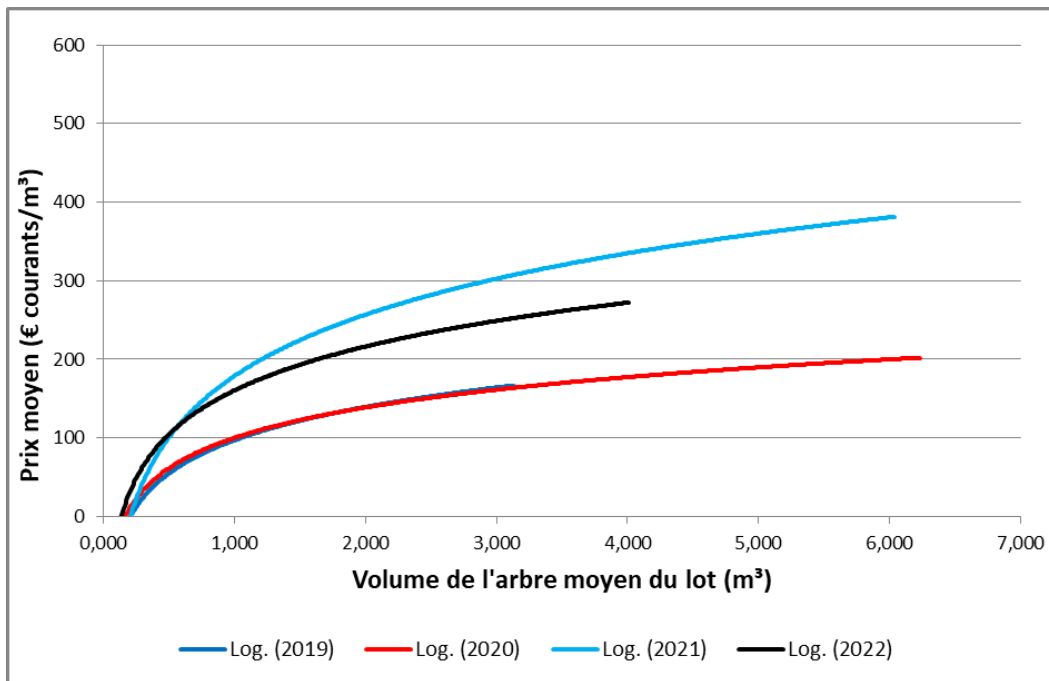
Précisons aussi que la tendance baissière ne semble pas affecter les plus petits bois. La hausse des prix des différentes sources d'énergie a dopé les bois à destination du chauffage. Le prix du stère a augmenté jusqu'à plus de 140 € dans certaines régions, entraînant de ce fait une hausse importante du prix de vente sur pied, pouvant atteindre les 70 €/m³ voire plus.

Prix moyen du chêne en fonction du volume de l'arbre moyen du lot - Automne 2022



Cette courbe de tendance a été calculée sur la base de 64 lots composés à minima de 80 % de chênes pour un volume de 10.297 m³. Les lots de feuillus étant plus hétérogènes, cela ne représente que 25 % du volume total mis en vente cette année lors des ventes de bois publiques.

**Comparaison de l'évolution du prix moyen du chêne
en fonction du volume de l'arbre moyen du lot (automne 2019 à 2022)**



Lors des adjudications publiques, les prix des petits bois ont donc augmenté alors que ceux des plus gros bois ont suivi une trajectoire inverse. Il convient cependant de se souvenir qu'en 2021, le prix du chêne avait littéralement explosé sous la poussée irrésistible des exportateurs. Dans ce contexte, nous observons que les prix de cette année restent largement supérieurs à ceux enregistrés en 2019 et 2020.

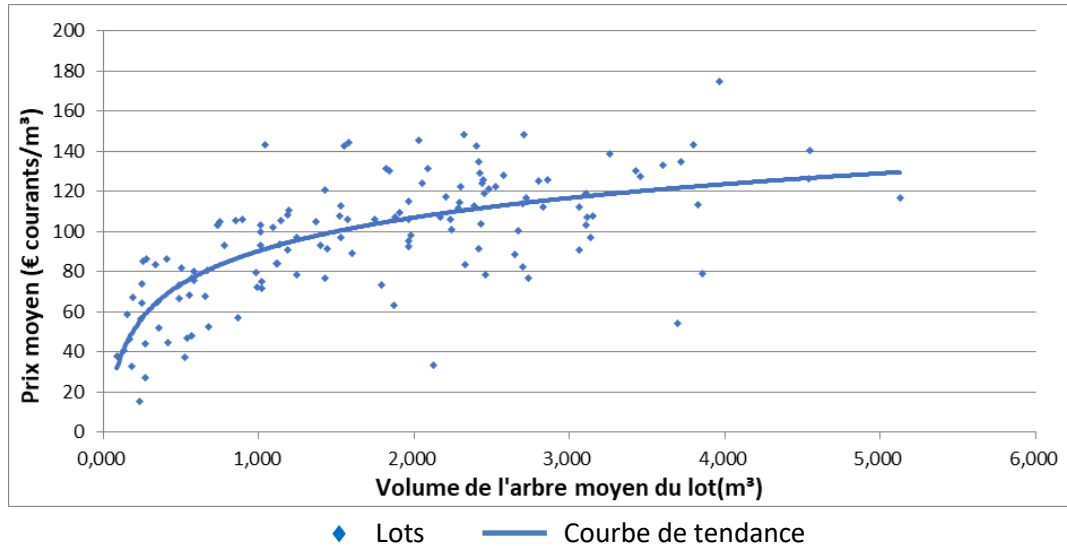
Dans la mercuriale des experts forestiers, le prix moyen de vente du chêne a progressé dans toutes les qualités. Une constatation qui ne peut être faite pour les ventes publiques. Pour la qualité de bois d'œuvre, les prix moyens ont augmenté de 70 € à 100 €/m³ pour la catégorie des 100-119 cm, de 120 € à 150 €/m³ pour les 120-149, de 165 € à 215 €/m³ pour les 150-179, de 200 € à 260 €/m³ pour les 180-199, de 250 € à 325 €/m³ pour les 200-219 et de 275 € à 325 €/m³ pour la catégorie des 220-249. Seule la catégorie des 250 cm et plus n'a pas vu son prix augmenter et est restée stable, aux environs de 350 €/m³.

Pour le bois d'industrie, l'augmentation est également conséquente selon la FNEF. Les prix moyens sont restés stables pour la catégorie des 100-119cm et sont passés de 95 à 110 €/m³ pour les 120-149, de 120 € à 155 €/m³ pour les 150-179, de 140 € à 185 €/m³ pour les 180-199 et de 155 € à 225 €/m³ pour les 200 et plus.

Hêtre

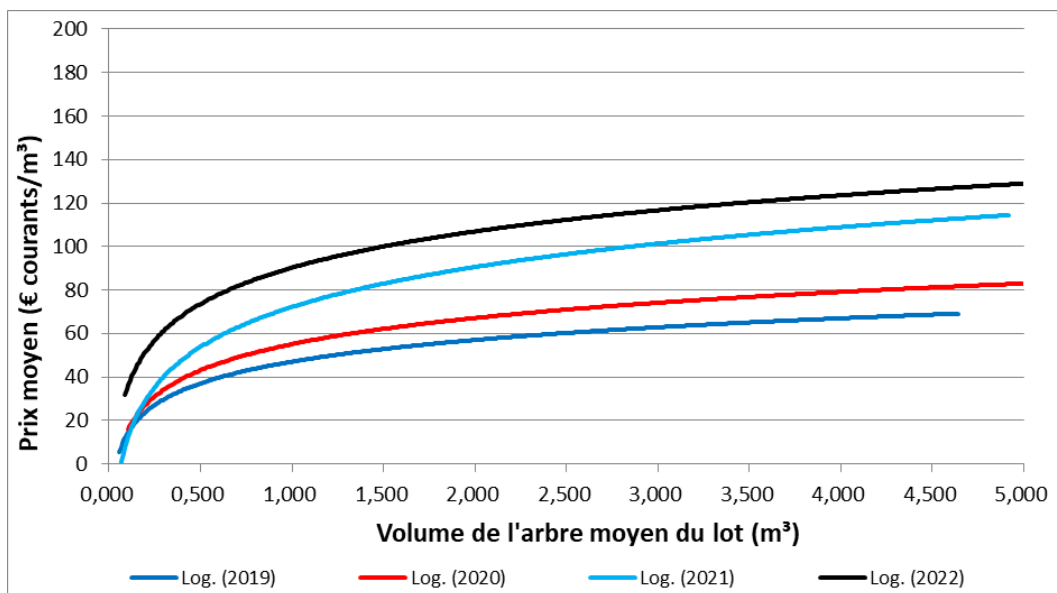
Le hêtre reste une essence principalement tournée vers l'exportation. Elle a facilement trouvé preneur cet automne. A l'instar du chêne, les petits bois destinés au chauffage se sont fortement appréciés.

Prix moyen du hêtre en fonction du volume de l'arbre moyen du lot - Automne 2022



Cette courbe a été calculée sur la base de 137 lots composés à minima de 80 % de hêtres pour un volume vendu de 60.633 m³.

Comparaison de l'évolution du prix moyen du hêtre en fonction du volume de l'arbre moyen du lot (automne 2019 à 2022)

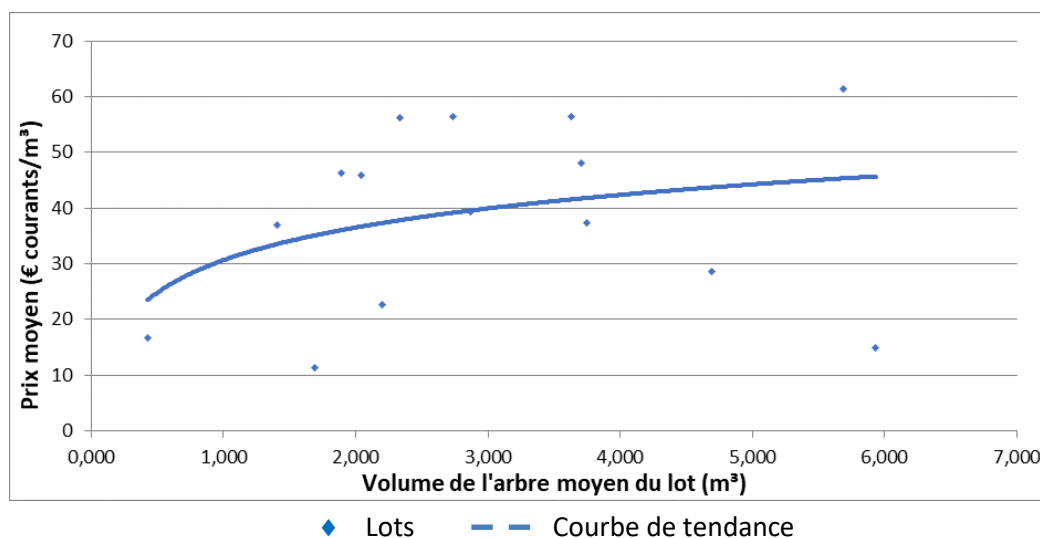


Le hêtre a continué de prendre de la valeur cette saison, peu importe sa circonférence. Selon la mercuriale de la FNEF, la hausse du prix moyen varie de 10 à 20 €/m³ en fonction de la catégorie.

Peuplier

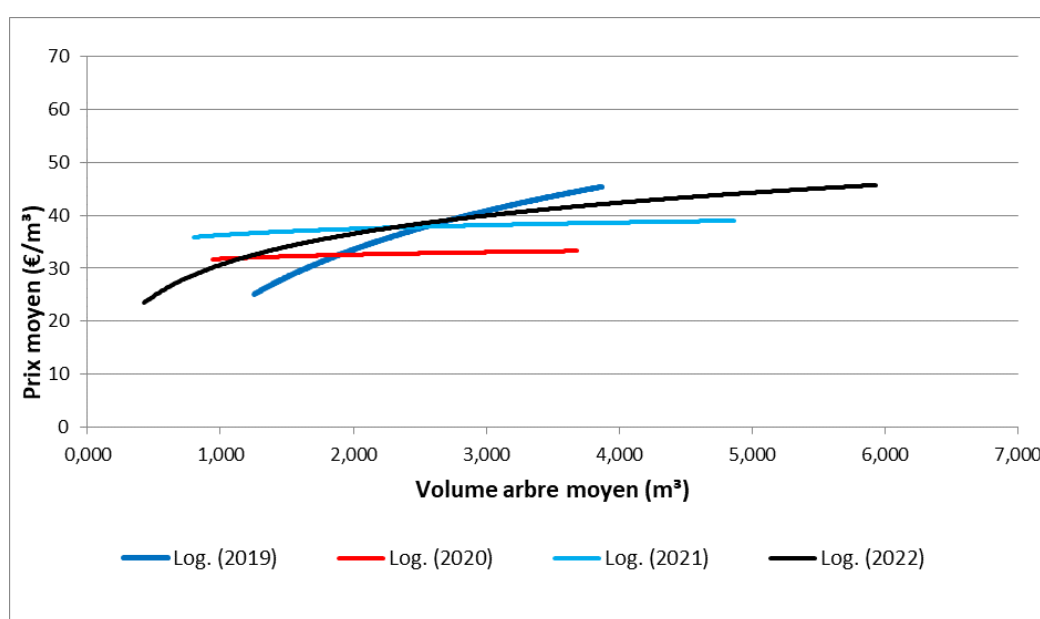
Le peuplier reste une ressource rare dans la forêt wallonne, surtout dans les forêts publiques. Il n'en demeure pas moins apprécié par les marchands et scieurs spécialisés. Le nombre limité de lots mis en vente rend la présente analyse approximative, avec un risque de biais non négligeable.

Prix moyen du peuplier en fonction du volume de l'arbre moyen du lot - Automne 2022



17 lots composés à minima de 80 % de peupliers ont été utilisés pour calculer cette courbe de tendance. Il convient donc de rester prudent quant aux résultats, vu le faible nombre d'observations. L'écart-type important peut causer des biais conséquents. Pour dégager une tendance fiable, il est donc préférable de se baser sur les données issues du secteur privé, qui reflètent mieux la réalité du marché.

Comparaison de l'évolution du prix moyen du peuplier en fonction du volume de l'arbre moyen du lot (automne 2019 à 2022)



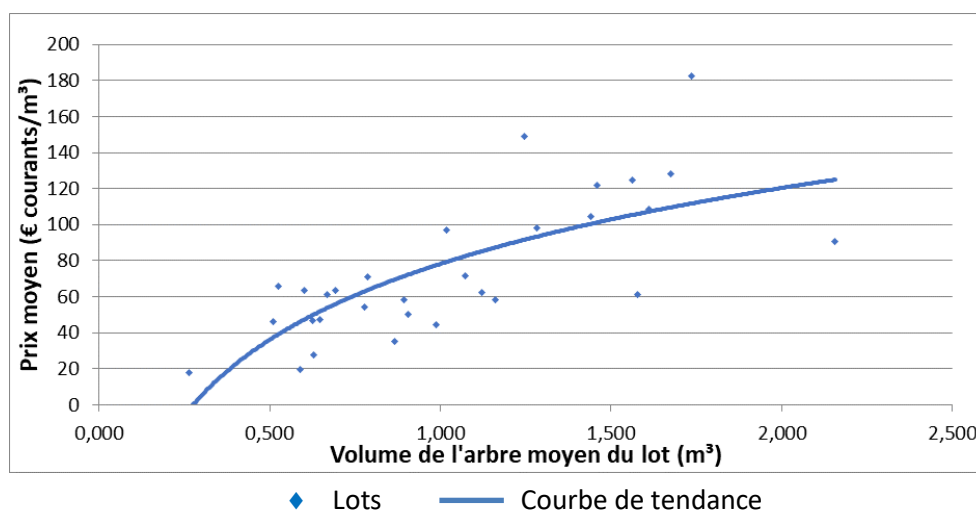
Notons ici des résultats contradictoires avec la mercuriale de la FNEF. Lors des ventes publiques, les prix des lots de peupliers sont relativement stables sur les quatre dernières années.

Inversement, dans leur mercuriale d'automne, les experts forestiers font état de prix en augmentation pour toutes les catégories de circonférence : 22,50 €/m³ (soit plus 5 €/m³) pour les 100-119, 35 €/m³ (soit plus 7,5 €/m³) pour les 120-149, 45 €/m³ soit (soit plus 10 €/m³) pour les 150-179 et 47,50 €/m³ (soit plus 12,5 €/m³) pour les 180+.

Frêne

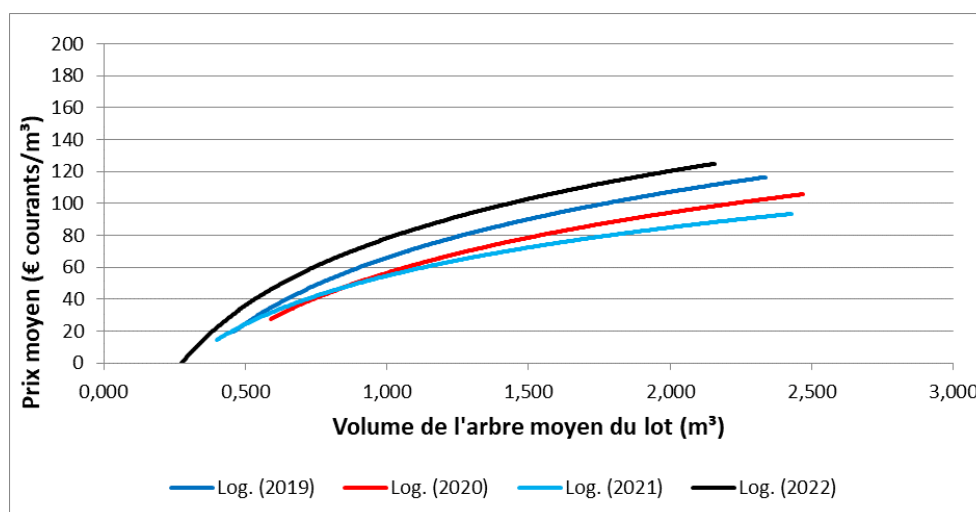
A l'instar du peuplier, le frêne reste une ressource peu commune dans la forêt publique wallonne. Il en découle une rareté de lots relativement purs, même si ces lots sont de plus en plus nombreux au fil des ans. La prudence reste une nouvelle fois de mise au moment d'analyser les résultats issus des ventes publiques.

Prix moyen du frêne en fonction du volume de l'arbre moyen du lot - Automne 2022



Cette courbe a été calculée sur la base de 30 lots composés à minima de 80 % de frênes.

Comparaison de l'évolution du prix moyen du frêne en fonction du volume de l'arbre moyen du lot (automne 2019 à 2022)



Le prix moyen du frêne a légèrement augmenté cette année, mais cette variation demeure relativement faible. Les exportateurs habituellement friands de chêne semblent s'être davantage tournés vers le frêne cet automne. L'effet bois de chauffage est ici aussi bien présent. Il est cependant difficile de prédire si cette hausse perdurera.

Selon les experts forestiers, les petits bois de frêne connaissent une hausse du prix moyen comme les autres essences feuillues. Le prix augmente légèrement : plus 5 €/m³ pour les grumes de plus de 180cm de circonférence.